MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 91-100

Ramadan El-Sayed

Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX ASPECTS NOUVEAUX DU CULTE À SAÏS

— UN PROPHÈTE DU NAIN DE NEITH

— DES CHÂTEAUX D'AGEB

Ramadan EL-SAYED

Nos précédentes études sur Saïs et ses divinités avaient donné, espérons-le, quelques éclaircissements sur la topographie de la ville, sur quelques-uns de ses temples et sur quelques caractéristiques des cultes qu'on y pratiquait [1].

La contribution présente, dans le même esprit, est basée sur l'étude d'une statuette inédite du Musée du Caire [2] : la statue n° 427 (Pl. XV, A-B).

Le temps et les hommes ont malheureusement fort malmené la statuette de basalte, de facture assez soignée, qui dut être belle mais la partie supérieure a disparu. Le personnage, un homme agenouillé, adossé à un pilier dorsal, tient devant lui un naos posé sur ses cuisses; il devait être vêtu d'un pagne court, mais l'épaisseur du bras et de l'avant-bras, les mains posées sur le naos, ont été rabotées de façon systématique sur toute la longueur; la mutilation est d'époque tardive, peut-être du début de l'époque chrétienne, et avait pour but, comme on sait, de faire perdre au personnage le contact avec la divinité protectrice [3], en l'occurrence Osiris [4].

Le naos évidé est du type le plus simple avec un toit plat sans couronnement et parois verticales. On y voit Osiris, debout, coiffé de la couronne atef avec l'uraeus. Ses deux mains placées l'une au-dessous de l'autre tiennent le sceptre heka et un nekhekha à manche très allongé [5]. Outre la partie supérieure disparue

(1) R. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, dans *BdE*, t. 69, IFAO 1975, p. 37-175.

(2) Photographies obligeamment communiquées par Dr. Abd el-Kader Selim, directeur du Musée du Caire que je tiens à assurer de ma respectueuse gratitude.

(3) Voir *Documents relatifs à Saïs*, p. 145.

(4) Voir Id., *o.c.*, p. 153. Pour ce type d'Osiris, cf. Bothmer, *Egypt. Sculpture of the late Period*, p. 65, 69, 72, 78.

(5) L'étude des statuettes de bronze montre que cette disposition des mains serait caractéristique de la Basse Egypte, voir Roeder, *Aegyp. Bronze-figurin* I, 1956, p. 138 fig. 193-194; Roeder, *Die Arme der Osiris-mumie*,

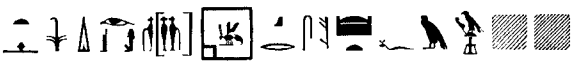
BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

il manque aussi le socle de notre statue, l'extrémité des pieds, le genou droit, l'angle supérieur du naos, de sorte que les dimensions sont présentement réduites à une hauteur de 11,5 cm. sur 9,5 cm.; largeur de côté 19 cm.; pilier dorsal 16,5 cm. sur 5 cm. La position de notre personnage est voisine de celle étudiée, par exemple, dans :

— Statue n° 1131 de l'Ashmolean Museum — Oxford
— Statue Caire CG 658
— Statue Brit. Mus. 134
— Statue du Musée Dobrée à Nantes n° 1255 (France)

dont nous avons parlé dans notre thèse sur Saïs [1]. Par chance, une partie au moins des inscriptions a subsisté et c'est ce qui a suscité notre intérêt. Nous allons en étudier le texte sur le naos et sur le pilier dorsal.

I. Inscriptions sur l'épaisseur du naos en façade (2 lignes verticales), (Pl. XVI, A).

A droite : (→) 

A gauche : (←) 

« *Une offrande que le roi donne à Osiris qui est en tête du* Ḥwt-bit ⟨*pour qu'il accorde*⟩ (a) *sa sépulture dans la nécropole* (b) *de* [...]

« *Une offrande que le roi donne à Neith* (c) *dame de Saïs* ⟨*pour qu'elle*⟩ *lui accorde* (d) *les offrandes funéraires : pain, bière, à chaque fête du nome saïte* (e) *de son dieu, qui fait* [...] »

(a) On attend ici la forme verbale *di·f*, voir par exemple sarcophage n° 2201 du Musée de Turin = voir notre thèse, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*

in O. Firchow, *Aegyptol. Studien* 1955, p. 249; Derchain-François, dans *CdE* 37, 1962, p. 175-190.

[1] Voir R. El-Sayed, *op. cit.*, p. 93-108, p. 135-144, p. 145-153, p. 160-165.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*BdE*, t. 69, 1975) = Doc. 8, p. 110; Statue n° 1131 de l'Ashmolean Museum, Oxford = Id. = Doc. 11, p. 146; Statue n° 71 (289) du Musée Rodin = Id. = Doc. 12, p. 154.

(b) Lire : *ḫr-nṯr*, graphie d'époque tardive = *Wb.* III, 399, 10. Il s'agit ici de la nécropole du nome saïte, qui se trouve au Nord-Ouest, voir Habachi, dans *ASAE* 42 (1943), p. 380-381.

(c) Lire : *N·t*, voir Statue de Bologne 1820 = Kminek-Szedlo, *Museo civ. di Bologna*, p. 154-5 = Schiaparelli, *Museo Arch. di Firenze*, p. 223 = Curto, *Egitto Antico*, p. 87-8, pl. 38 (64); Sarcophage Caire provenant de Saïs = Gauthier, *ASAE* 22 (1922), p. 202-3 = Jelínkova, *ASAE* 54 (1957), p. 280 n. 2 = *ASAE* 55 (1958), p. 122 (76) = Jonckheere, *Les médecins de l'Egypte*, p. 61-2 (60) et p. 107 (11) = de Meulenaere, *Le surnom égyptien*, p. 25 n. 7 = *PM*, IV, p. 48.

(d) Restituer ici la forme verbale : *di·s*.

(e) Cette graphie est bien connue à l'époque saïte, voir Statue n° 196 du Vatican = Posener, *La première domination perse*, p. 3, 6, 17-18; Statue Caire CG. 662 = Borchardt, *Stat. und Statuett.* III, p. 10-11 = Daressy, *RT* 14 (1893), p. 182-3 (80) = Jelínkova, *ASAE* 54, p. 282 n. 12 = *ASAE* 55, p. 116-117 (37-9) = Posener, *o.c.*, p. 10 n. h = Ranke, *MDIAK* 12 (1943), p. 108 n. 8 et p. 128 n. 79 = *PM*, IV, p. 47 (c); voir *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, p. 140 n. (c).

II. Inscription sur le toit du naos (Pl. XVI, B) :



« *le prophète d'Amon-Rê* (a), *le prophète du nain* (b), *Pairkep* (c), *le féal auprès* (d) *de Neith* (e), *la grande mère divine.* »

(a) Ce titre paraît avoir été rattaché à un culte secondaire d'Amon à Saïs. On trouve le titre *ḫm-nṯr 'Imn* sur plusieurs documents provenant de Saïs : Statue

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Caire CG. 1278 = Borchardt, *Stat. und Statuett.* IV, p. 142; Statue Caire CG. 39303 = Daressy, *Statues de divinités,* p. 326 = *RT* 14, p. 181-182 n° 78 = *PM,* IV, p. 47; Statue n° 29731 de Boston = Dunham, *JEA* 15 (1929), p. 165; Statue n° 2291 de Berlin = Wiedemann, *RT* 8 (1886), p. 67 n° 7. Remarquons qu'Amon est qualifié de plusieurs titres en rapport avec Saïs : « Celui qui préside le nome de Saïs » = inscription du mur d'enceinte du temple de Karnak (XIX^{e} dyn.) = Helck, « Die Ritualszann auf der Umfassungsmauer Ramses II in Karnak » (*Agypt. Abh.,* t. 18 (1968), p. 18, pl. 16, fig. 14; « dans Saïs » = cour du temple de Louxor, mur Ouest (XIX^{e} dyn.) = Daressy, *RT* 32, (1910) p. 65 n° 70; « seigneur du nome de Neith » = *Edf.* III, p. 136, 1 et p. 256, 5 = Yoyotte, *RdE* 9 (1952), p. 129. Ajoutons que l'onomastique avec le nom d'Amon est connue à la XXVI^{e} dyn. à Saïs, par exemple : *P^{3}-di-'Imn* = Statue n° 2291 de Berlin = voir ci-dessus; *'In-'Imn-n^{3}·f-nbw* = Statue n° 4291 de Philadelphie = Ranke, *MDIAK* 12, p. 113-115; *'Imn-ḥtp* = Statue Brit. Mus. = Sharpe, *Egypt. Inscr.* I, pl. 33. Notons aussi que dans un hymne adressé à Amon dans le temple de Khargeh, on peut lire : « ta figure repose dans le *Ḥwt-bit,* dans le nid du maître de Saïs (= Osiris) » = Davies, *Hibis* III, pl. 33 = Brugsch, *Dict. géogr.,* p. 572. Enfin, on peut ajouter qu'on a trouvé à Saïs deux statues en bronze d'Amon-Rê : Statue Caire CG. 38005, 38013 = Daressy, *Statues de divinités,* p. 3, 7.

(b) Il s'agit ici d'un prêtre en rapport avec le nain de la déesse Neith de Saïs, à ce sujet voir conclusion.

(c) Nous connaissons deux personnages portant ce nom à Saïs : le premier est connu par cinq documents : 1) Fragment de sarcophage du Brit. Mus. n° 1387 (882-3) = Sharpe, *Egypt. Inscr.* II, pl. 76 = cité par Jelínkova, *ASAE* 55, p. 113 (22a) = Budge, *Guide Sculpture,* p. 240 = cité également par de Meulenaere, *BIFAO* 55, p. 142 n. 2 = *PM,* IV, p. 48 (b). — 2) Fragment à Oxford n° 792 = Sharpe, *o.c.* I, pl. 40-41 = cité par de Meulenaere, *o.c.,* p. 142 n. 6 = Jelínkova, *o.c.,* p. 113. — 3) Fragment de Naples = Brugsch, *Thes.,* p. 1443 (51) = cité par Jelínkova, *o.c.,* p. 113 (23b) = de Meulenaere, *o.c.,* p. 142 n. 5 = Wiedemann, *RT,* I, p. 198 = *PM,* IV, p. 48. — 4) Un fragment de statue du Mus. d'Agram = Wiedemann, *RT* 8, p. 66 = Jelínkova, *o.c.,* p. 113 c = de Meulenaere, *o.c.,* p. 142 n. 7. — 5) Bloc faisant partie du seuil de la mosquée de Kikhye,

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

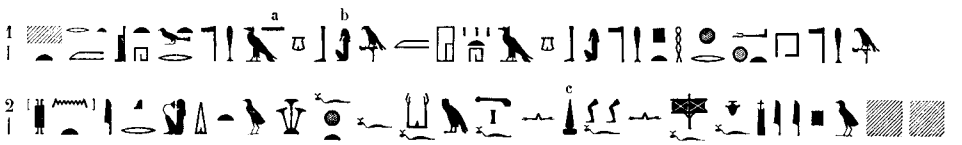
Caire = Daressy, *ASAE* 9, p. 140 = Jelínkova, *o.c.*, p. 113 d (ce personnage a comme père Nekhethorheb et comme mère une certaine Herneith).

Le 2e personnage est connu sous le surnom de Psammétique-mer-Neith par deux documents : 1) Bas-relief Louvre E. 11377 = Bénédite, *Mon. Piot* 25, p. 9 pl. 4-5 = cité par de Meulenaere, *BIFAO* 62, p. 155 (8) et dans le *surnom égyptien*, p. 8 (19) = cité aussi par Jelínkova, *o.c.*, p. 121 (74) = Boreux, *Guide Sommaire* I, p. 195-196, pl. 24 = *PM*, IV, p. 65. — 2) Bas-relief chez un antiquaire au Caire = cité par de Meulenaere, *o.c.*, p. 155 (8) et dans *Le surnom égyptien*, p. 8 n. 27 (sur les deux documents, le nom des parents n'est pas cité).

(d) Une graphie inversée, la préposition *ḥr* est attestée tardivement, cf. *Wb.* III, 315.

(e) Un titre bien connu sur plusieurs blocs provenant de Saïs, voir par exemple statue Brit. Mus. 134 = *Documents relatifs à Saïs* = Doc. 10, p. 138 n. (a).

III. Inscription sur le pilier dorsal (2 lignes verticales) (Pl. XVII):



a) On peut penser à une erreur pour ce signe car il s'agit ici d'un prophète et non pas d'une prêtresse. b) Le déterminatif montre qu'il s'agit bien d'un dieu assis. c) C'est une graphie tardive pour le verbe *ḏ*3.

« ... *dans la grande place* (a), *le prophète d'*3gb (b) *dans les châteaux d'*3gb (c), *le prophète de Ptah* (d) *auprès de la salle de repos* (e) *le prophète de...* [*issu de*] *Nitocris* (f), *place-toi derrière lui, tandis que son ka est devant lui! Que ses jambes ne soient pas entravées* (g). *Que son cœur ne soit pas repoussé* (h)! *C'est un Héliopolitain.* »

(a) L'expression *St-wrt* est une désignation probable ici du sanctuaire du temple de Neith; elle désigne le trône du dieu, mais peut aussi s'appliquer au temple dans son ensemble, voir à ce sujet, Christophe, *Mél. Maspero*, fasc. 4, p. 25;

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Vercoutter, *Textes biogr. du Serapeum,* p. 41 n. 4; Gauthier, *DG,* V, p. 72-4; *Wb.* IV, 7, 9-16. Elle est attestée sur la statue n° 1784 du Musée de Florence, provenant de Saïs = voir *Documents relatifs à Saïs* = Doc. 9, p. 134 n. (e).

(b) Nous avons ici la première mention du dieu Ageb sur un document de Saïs, le mot *3gb* (ou *ikb*) est un vieux mot servant à désigner l'eau du Nil ou l'eau de l'inondation du Nil et dans lequel Naville a voulu voir le prototype du grec Αιγυπτος, voir Gauthier, *DG,* I, p. 12 et p. 111 et aussi Naville, dans *JEA* 4, p. 229-30. Pour le mot en général, cf. *Wb.* I, 22, 10-14. Ce mot est connu dès les textes des Pyramides tantôt avec le sens du « grand flot » (= *Pyr.* 559 a, 1173 a = Faulkner, *Anc. Egypt. Pyr. Texts,* p. 110 et p. 189) ou le sens de « nourritures » (*Pyr.* 120 a, 130 b, 1876 b = Faulkner, *o.c.,* p. 37, 39, 272). Dans les textes ptolémaïques il désigne l'eau du Nil; on lit à l'entrée de l'escalier Est à Edfou : « le roi X fils de Rê est venu vers toi, Horus Behedety, dieu grand maître du ciel, il t'amène *ikb* qui coule à travers toutes les buttes... » (= *Edf.* I, 582, 7-8). Ici dans ce texte, le génie du Nil fait partie d'un groupe de six représentant les Nils du Sud. A Dendera, on lit : « Il t'amène *ikb* chargé de lin *'Idmy* » (= Mariette, *Dend.* I, pl. 80 col. 17). Dans les deux textes le mot est déterminé par le signe de la mer, ce qui indique qu'il s'agit bien dans notre texte du dieu du Nil (voir aussi De Morgan, *Kom-Ombos* I, p. 23, 18) (au milieu, le texte est un peu effacé).

(c) Les châteaux d'Ageb se réfèrent ici aux sanctuaires du dieu du Nil à Saïs. Nous avons, dans le *Livre des Morts,* ch. 189, l. 25, la mention de : « Hapy qui est en tête de Saïs » (= Budge, *BD.,* p. 496).

(d) Le dieu Ptah est cité parmi les dieux adorés dans le temple de Neith sur le naos n° E. 5818 de Bruxelles = Capart, *Mém. Acad. Roy. de Belg.,* 2e série 19 (1924), p. 11.

(e) Ce mot n'est pas cité dans le *Wb.* On peut penser au mot *3ḫyt* qui était une chambre ou bâtiment faisant partie d'un certain nombre de maisons comprenant le *Pr-'Itn.* Occasionnellement toute mention de la maison est omise après (le mot) *3ḫyt* qui est alors dite comme appartenant à un officiant ou sous sa charge. Le mot *3ḫyt* est peut-être le même nom que *šn'* et indique la même sorte de chambre ou de bâtiment avec le sens probable « salle de repos ». Voir Pendlebury, *The*

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

City of Akhenaten III, p. 171-172 (111). Sur la substitution d'un *i* secondaire à un ᶜ primaire, voir Devaud, *Sphinx* 12 (1909), p. 107-110 surtout p. 109 (5-8); cf. aussi Erman, *ZÄS* 46 (1909-10), p. 96-104; Littmann, *ZÄS* 47 (1911), p. 62-64.

(f) Ce nom est connu sur des documents de Saïs = voir Stèle d'Edimbourg 1956.134 = Bothmer, *Egyp. Sculpture of the Late Period,* p. 80-81, pl. 63, fig. 158-159 = Jelínkova, *ASAE* 55, p. 112 (c); aussi Statue Caire CG. 1277 = Borchardt, *Stat. und Statuett.* IV, p. 141; Statue de Seattle Art Mus. 11.23 = Bothmer, *o.c.,* p. 69-70, pl. 56, fig. 58 = Legrain, *Cat. coll. H. Hoffmann* III, p. 15-16 (39), pl. 8 = *RT* 16, p. 61 (2); Statue coll. M. Clifford B. Hartley, New York = Bothmer, *o.c.,* p. 70-71, pl. 56, fig. 138-139; Stèle Louvre 4076 = Chassinat, *RT* 12, p. 67 (25) = Jelínkova, *o.c.,* p. 113 (21).

(g) C'est une clause négative : *n ḏ3 rdwy·f n ḥsf it·f* = voir Kirwan, *Mél. Maspero* I, p. 376 = Piehl, *ZÄS* 17 (1879), p. 147. Pour toutes les références groupées voir Leclant, *Enquêtes sur les sacerdoces,* p. 7 n. (1). Ici nous avons une graphie tardive pour le verbe *ḏ3*.

(h) C'est une graphie tardive pour le mot *ḥsf,* cf. *Wb.* III, 335, 6.

Pour fragmentaire qu'elle soit, la statue n° 427 nous a paru cependant mériter une étude. Elle est de l'époque saïte sans aucun doute : les noms propres Pairkep, Nitocris, la formule bien connue sur le pilier dorsal, et l'emploi de certaines graphies, telles *N·t* datent la statue de la XXVI^e^ dynastie ou un peu plus tard.

Mais ce qui surprend le plus et que, pour notre part, nous n'avions pas encore rencontré, est ce titre de « prophète du nain ». Il s'agit, bien entendu, ici du nain de Neith. Nous avions déjà abordé dans notre thèse sur Neith les rapports entre la déesse de Saïs et le nanisme [1]. Certes elle n'était pas la seule divinité qui autorisait cet aspect humain dans son culte. La statuaire, la peinture, précisées par les textes, ont montré et parlé assez fréquemment du nanisme et des études

[1] R. El-Sayed, *La déesse Neith de Saïs,* thèse encore inédite; p. 909-911.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

importantes ont pu être consacrées à ce sujet; le nain Seneb est très connu [1] ainsi que les divinités naines fils de Ptah et protecteurs des hommes [2]; des bouffons nains coiffés de roseaux imitant une couronne [3] sont visibles sur certains tombeaux, certains exécutant des contorsions [4] : les Nemyou sont des danseurs ou des bouffons qui réjouissaient, pensait-on, le cœur d'Osiris [5] et, à ce titre, ils participaient aux rites des funérailles ayant leur rôle à jouer contre les démons Sethiens, à l'exemple de Bes, auxquels ils s'apparentaient [6]. Rappelons que certains livres magiques contiennent un « chapitre du nemi » employé comme phylactère [7].

La complexité des rôles attribués à Neith, en particulier celui qu'elle exerçait dans les pratiques magiques, nous avait permis d'admettre sans surprise qu'elle ait pu avoir un ou des nains à son service.

Le document le plus ancien à ce sujet date de la XX^{e} dynastie. C'est un papyrus qui fait partie de la littérature magique de la fin du Nouvel Empire [8].

Il s'agit ici d'une formule de protection où on déclare que le mort : « un tel, fils d'une telle, est le poisson *ʒbt* [9], celui qui est à la proue de la barque de Rê, car il est le nain de faïence, il est suspendu au cou de Geb. Neith s'éloigne de lui ». Ce nain de faïence est sans doute une amulette suspendue au cou par une chaîne; on trouve la même version de ce papyrus sur un autre document

[1] Voir Junker, *Giza* V, p. 18 et 99. Sur les nains en général, cf. Dawson, dans *JEA* 24, 1938, p. 185-189; Rupp, dans *CdE* 40, 1965, p. 282-97; Pleyte, *Chapitre Supplém. du Livre des Morts,* 162-163, p. 149-165; Borghouts, *OMRO* 51 (1970), p. 154-155 n. 370.

[2] Erman, *La Religion des Egyptiens,* p. 179.

[3] Moret, *Mystères égyptiens,* p. 257.

[4] Moret, *o.c.,* p. 258.

[5] Id., *o.c.,* p. 260.

[6] Id., *o.c.,* p. 262-3; aussi Chassinat, *Mystères d'Osiris au mois de Khoiak,* fasc. 1, p. 189. Sur les revenants en général, cf. Lefebvre, *Romans et contes,* p. 169-177; Posener, dans *RdE* 12 (1960), p. 72-82.

[7] Moret, *o.c.,* p. 263; Pleyte, *Chapitres Supplém. du Livre des Morts,* 162-163, p. 149-165 et *Etudes sur un rouleau magique,* p. 156.

[8] Voir Rossi et Pleyte, *Pap. Turin II,* pl. 124 l. 14 et p. 160; voir aussi J.F. Borghouts, dans *OMRO* 51 (1970), p. 154 n. 370 (réf. due à M. Sauneron). L'auteur a discuté dans *o.c.,* p. 147 n. 347 les rapports entre Rê et le nain.

[9] Le poisson Abdou est considéré comme un protecteur du soleil, cf. la bibliographie donnée par A. Varille, dans *Amenhotep fils de Hapou* (*BdE,* t. 44), p. 44 n. (1).

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la XXI-XXII[e] dynastie [1]. Sur une statue magique, provenant de Saïs et datant de la XXVI[e] dynastie [2], on lit : « le nain de faïence tombe sur l'eau, celui qui est au cou de Neith, éloignez-vous de lui »; on comprend, dans cette version, que l'amulette est suspendue au cou de la statue de la déesse Neith elle-même. Sur une stèle de donation provenant également de Saïs, de date incertaine [3], le nain est représenté derrière la déesse; le texte parle d'une donation de terrain « pour la chapelle du nain de Neith ». Faut-il comprendre qu'il y avait à Saïs une chapelle consacrée à ce nain où il recevait un culte? C'est possible car l'onomastique de cette époque et des époques ultérieures nous a conservé les noms propres de « nain (ou naine) de la vache (= Neith) » [4]. A cette chapelle aurait été attaché le personnage de la statue n° 427 qui aurait donc été « prophète du nain ». C'est un aspect un peu inattendu du culte à Saïs.

A l'époque ptolémaïque, dans les textes magiques de protections, on parle encore de la « protection du nain de faïence suspendu au cou de Neith » [5], c'est-à-dire qu'on continue à munir Neith de l'image protectrice du nain.

Nous ferons une seconde remarque : c'est au sujet de ce titre de « prophète d'Ageb dans les châteaux d'Ageb » donné au personnage sur le pilier dorsal. Nous avons longuement parlé déjà des châteaux de Hemag à Saïs, et du *Ḥwt-bit* [6] mais nous n'avions pas eu à noter jusqu'ici de châteaux d'Ageb. Il en existait donc un ou plusieurs à Saïs. On en admet certes aisément l'idée : pourquoi le dieu du Nil ou de l'inondation du Nil n'aurait-il pas eu un culte à Saïs? Une

[1] Il s'agit de la partie inférieure d'une stèle d'Horus sur les crocodiles, provenant du temple de Ramsès II à Karnak, Caire JE. 47280 = Daressy, *ASAE* 22, 1922, p. 268 l. 10-11.

[2] Statue Caire CG. 9431 bis = Daressy, *Textes magiques* CGC, p. 40-41 = *RT* 14, 1893, p. 182 (79) = *PM* IV, p. 47.

[3] Stèle de donation Caire JE. 28731 = Spiegelberg, *ZÄS* 56, 1920, p. 59-60 (5), pl. 6 = Daressy, *ASAE* 10, 1909, p. 179 n. (1) = *RT* 18, 1896, p. 51 n. (1) = Schulman, *JARCE* 5, 1966, p. 40 (25) = Iversen, *Two inscr. concern. private don.*, p. 11 (19).

[4] Cf. Ranke, *PN* II, 287, 26; de Meulenaere, *CdE* 40, 1965, p. 254.

[5] Voir Chassinat, *Edf.* VI, p. 147-149 et p. 301 = t. X, pl. 149 = *PM* VI, p. 162 (312); aussi *Mam. d'Edf.*, p. 173, l. 11-12; ajouter aussi Borghouts, *o.c.*, p. 154-155 n. 370. Il a souligné le rôle de nain en tant que protecteur de Neith.

[6] Voir R. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs*, p. 199-213.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

version du *Livre des Morts* parle de « Hapi qui est en tête de Saïs » [1]. On a vu que certains spells des textes des cercueils associent Neith avec les eaux de la crue à cause de sa nature aquatique [2]; cette association subsiste quand le mort lui-même est transformé en Hapi; il déclare « on m'a donné les Sobek comme mes suivants et Neith comme mes pleureuses » [3]. Dans un autre spell, afin que le mort ait de l'eau de la crue à sa suffisance, on lui dit : « Les Neith viennent à toi avec leurs nourrices » [4]. Pour disposer de la crue selon son désir, pour irriguer sa terre, le défunt invoque « celui qui rassasie Neith dans Saïs et celui qui a apporté les crues de sa bouche » [5].

Plus tard, à Esna, on dit à la déesse qu'elle est « celle qui fait déborder l'inondation à son temps » [6]; « celle qui donne une nouvelle jeunesse à l'eau du — renouveau en son temps » [7]; elle est aussi « Menhyt quand elle afflue avec l'inondation » [8]. Un auteur grec du III[e] siècle de notre ère, Arnobe, fera de Neith la fille d'Hapi [9].

Concluons cette étude en disant que le Musée du Caire, débordant de richesses encore non étudiées, recèle sûrement, en surface ou dans ses réserves, quantités d'autres précisions historiques n'attendant que la patience des chercheurs pour reprendre vie.

[1] Voir ci-dessus n. (c), p. 96.

[2] Voir notre thèse (encore inédite) : *La déesse Neith de Saïs*, p. 907. Voir aussi R. El-Sayed dans *Orientalia*, vol. 43 (1974), p. 280-284, 285-286, 290-292.

[3] Sp. 317 = *CT* IV, p. 121 f-122 i, aussi Kees, *Totenglauben*, p. 198 n. 217, p. 210 n. 277, p. 213 n. 293, et dans *Orientalia* 43, p. 280-281.

[4] Sp. 358 = *CT* V, p. 10 k-11 g et dans *Orientalia* 43, p. 281-282.

[5] Sp. 696 = *CT* VI, p. 330 u-331 f et dans *Orientalia* 43, p. 289-290.

[6] Sauneron, *Esna* III, p. 52-56 texte 216 (verset 54); *Esna* III, p. 137-8 texte 252 = trad. *Esna* V, p. 110-111.

[7] Sauneron, *Esna* III, p. 52-56 texte 216 (verset 54).

[8] Id., *o.c.*, II, p. 280-283 texte 162 = trad. *Esna* V, p. 288-292.

[9] D. Bonneau, *La crue du Nil* (1964), p. 257 (trad.), texte cité d'après Th. Hopfner, *Fontes Hist. Rel. Aegyp.*, p. 464.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Vue du côté droit.



B. — Vue du côté gauche.

Statue Musée du Caire nº 427.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B. — La partie supérieure du naos.



A. — Le naos vu de face.

Statue Musée du Caire n° 427.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Statue Musée du Caire n° 427. Le pilier dorsal.

BIFAO 76 (1976), p. 91-100 Ramadan El-Sayed
Deux aspects nouveaux du culte à Saïs : - un prophète du nain de Neith ; - des châteaux d'Ageb [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net